VOLUME !

Volume !

La revue des musiques populaires

15 : 2 | 2019

Paradoxal Metal

Michaël ABECASSIS & Marcelline BLOCK, *An Anthology of French and Francophone Singers from A to Z*

Michaël Spanu

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/volume/6880>

DOI : 10.4000/volume.6880

ISSN : 1950-568X

Éditeur

Association Mélanie Seteun

Édition imprimée

Date de publication : 17 juin 2019

Pagination : 169-170

ISBN : 978-2-913169-46-3

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Michaël Spanu, « Michaël ABECASSIS & Marcelline BLOCK, *An Anthology of French and Francophone Singers from A to Z* », *Volume !* [En ligne], 15 : 2 | 2019, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/volume/6880> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.6880>

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

Michaël Abecassis & Marcelline Block, *An Anthology of French and Francophone Singers from A to Z,* Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2018

15
2

Par Michael Spanu

Cet ouvrage se donne pour ambition de proposer une anthologie des chanteurs français et francophones à travers une série de portraits rangés par ordre alphabétique. Dans la préface, on apprend que l'intérêt des directeurs de l'ouvrage porte sur la capacité des chanteurs à faire vivre la langue française, voire à constituer un support d'apprentissage original, en contrepoint d'une certaine culture de l'écrit qui prédomine généralement. Les chanteurs sont, dès lors, appréhendés comme des témoins, voire des passeurs de langue et de voix, permettant d'attester de l'oralité du français à différentes époques. Ainsi, l'ouvrage présente tant des chanteurs francophones des années 1920-1930 comme Aristide Bruant (France) ou

La Bolduc (Québec) que des artistes contemporains issus de multiples genres musicaux (Alain Bashung, Zazie, etc.). Ces portraits ont pour vocation de plonger le lecteur dans la « culture » des espaces francophones et d'attester non seulement de « l'impact » des « plus grands chanteurs » sur la langue, mais aussi de la manière dont cette dernière fait « communauté » (12-13).

Si la démarche est louable dans un contexte académique où les travaux sur les artistes d'expression française sont si peu nombreux, on peut regretter d'emblée le manque de définition de ce qu'est un chanteur au regard des travaux qui existent dans le champ des *popular music studies*. On distingue en filigrane qu'il s'agit d'un corpus d'artistes qui oscillent entre interprètes et auteurs-compositeurs-interprètes et dont le rapport à la langue est extrêmement variable. Bien qu'il constitue l'ambition première de l'ouvrage, le rapport des artistes à la langue n'est abordé ni de manière concrète ni systématique.

Le lecteur ne dispose ainsi que de très peu d'informations précises et nouvelles sur la manière dont les artistes travaillent la langue, comment ils conçoivent eux-mêmes le rapport à la langue chantée, etc. En d'autres termes, la pratique du français chanté est, le plus souvent, naturalisée.

La démarche adoptée par les différents contributeurs pour dresser les portraits est généralement celle d'une combinaison d'éléments biographiques de l'artiste agrémentée d'une interprétation de son œuvre, présentant les grands thèmes et la manière dont ils s'inscrivent dans le contexte de l'époque. Cela donne lieu, par exemple, à une introduction stimulante à la carrière et à l'œuvre d'Abd Al Malik, dont la dimension postcoloniale est mise en valeur à juste titre. Toutefois, le plus souvent, les portraits restent très descriptifs et factuels, comme dans le cas de Johnny Hallyday, dont l'œuvre mimétique et la carrière protéiforme en décalage avec les figures emblématiques de la « chanson française », ne sont jamais véritablement interrogées. La brièveté des contributions (4 pages environ) n'aide pas à surmonter ce problème.

Si certains portraits citent des travaux académiques ou des articles de presse, d'autres se contentent de simples notices Wikipédia ou de blogs. Quelques contributions adoptent une démarche plus personnelle, à base de témoignages plus ou moins pertinents. Cela rend la qualité des portraits très inégale. À cela s'ajoute l'absence de présentation des contributeurs (au-delà de l'université au sein de laquelle ils officient), rendant difficile la compréhension de la genèse de chaque portrait, l'ancrage disciplinaire, etc. On regrette également qu'en ces temps de numérisation massive,

le travail d'édition papier ne soit pas plus soigné. L'ouvrage est en effet imprimé en police Times, sans mise en page particulière, à la manière d'un mémoire universitaire, pour un coût dépassant les 60 euros.

Enfin, on continue de s'interroger sur la constitution du corpus de cette anthologie. On y trouve pêle-mêle des rappeurs, des rockeurs, d'anciens yéyés, des chanteurs de raï, des chanteurs vedette sans identité sonore ou instrumentale, des chanteurs plus expérimentaux... Ce foisonnement est à la fois riche et déconcertant, tellement on en distingue mal les contours. Pourquoi Bruel et non Booba ? Pagny et non Tété ? Carla Bruni et non Mademoiselle K ou Pauline Croze ? S'il faut faire des choix lorsque l'on procède à un tel exercice anthologique, il est nécessaire de les justifier davantage. On espère toutefois que le contenu de cet ouvrage, qui constitue manifestement une somme de travail importante de la part de contributeurs venus du monde entier, trouvera un public, à défaut de devenir un repère pour les chercheurs et étudiants intéressés par la relation entre langue française et musiques populaires chantées.